



FACILITÉ ÉLARGIE DE CRÉDIT

Le FMI va décaisser 54 milliards FCFA en faveur du Congo

Le conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) s'est engagé à décaisser la somme de 54 milliards FCFA à la République du Congo dans le cadre de la Facilité élargie de crédit approuvée le 21 janvier.

Ce décaissement vient appuyer les efforts du gouvernement en faveur de la stabilité macroéconomique, la consolidation de la reprise économique et la lutte contre la pauvreté. Il marque le satisfecit du FMI concernant le

respect par le gouvernement congolais de tous les critères de performance et des réformes structurelles soutenues par le programme, indique un communiqué de presse du ministère des Finances daté du 1^{er} juillet. [Page 5](#)

DÉVELOPPEMENT

La société civile s'engage dans l'évaluation des politiques publiques



Les organisations de la société civile congolaise (OSC) ont constaté qu'elles étaient faibles en matière d'évaluation des politiques publiques. Aussi ont-elles créé, à l'issue d'un atelier organisé à Brazzaville, un pool de compé-

tences de près de soixante-cinq OSC investi de cette mission. « *La formation qui vient de s'achever nous a permis de prendre conscience de l'utilité et de la valeur des ONG dans le suivi et l'évaluation des politiques publiques, pour en assurer une*

intermédiation plus équitable entre le gouvernement et la population vulnérable », a déclaré Maria Duchesse Ebina, l'une des participantes.

[Page 6](#)

SANTÉ

Le Congo attend les priorités de Gavi



Une délégation de l'Alliance mondiale pour les vaccins et l'immunisation (Gavi) en séjour de travail à Brazzaville a annoncé le 5 juillet au ministre de la Santé et de la Population, Gilbert Mokoki, qu'elle va définir les priorités pour le Congo dans six mois après une visite de terrain. Gavi est un partenariat public-privé qui développe et soutient des méthodes innovantes pour élargir la vaccination de certaines maladies mortelles. Elle joue un rôle important dans l'amélioration de la sécurité sanitaire.

[Page 6](#)

LÉGISLATIVES ET LOCALES 2022

L'Observatoire de Kellé invite les candidats à la tolérance

L'association l'Observatoire de Kellé a appelé dans une déclaration les candidats aux élections législatives et locales en cours à sauvegarder l'unité et l'amour entre les filles et fils du district de Kellé, dans le département de la Cuvette-Ouest.

Cette invite est consécutive au climat tendu observé pendant la campagne électorale entre les candidats dans cette circonscription qui jadis a connu des troubles à la suite d'une consultation électorale, selon l'Observatoire. [Page 4](#)

ÉDITORIAL
Naïveté

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Naïveté

Les spectacles auxquels assistent la population congolaise pendant la campagne des élections législatives et locales en cours interpellent. Les candidats sont devenus pour la circonstance de bons samaritains. Les députés sortants auraient pu accomplir de tels gestes au cours de leur mandature finissant et mettre leurs adversaires à l'épreuve de les imiter.

C'est la naïveté qui rend les électeurs fragiles ; excepté quelques esprits éclairés qui refusent cette forme ridicule d'infantilisation. Et pourtant, les candidats auraient pu mettre à profit ces rencontres citoyennes.

Or, les discours délivrés par les candidats pendant la campagne ne font pas référence au rôle, aux missions et à la place du député et des élus locaux. A contrario, c'est de la propagande politique que l'on sert aux électeurs.

Etant donné que la décentralisation est encore très peu enracinée dans notre pays, les Congolais confondent les attributions des entités décentralisées avec celles des structures déconcentrées. Ainsi, un travail de pédagogie et de sensibilisation s'impose nécessairement pour aider les électeurs à opérer des choix réfléchis.

La société congolaise gagnerait si les politiques communiquaient suffisamment sur les principes de bonne gouvernance démocratique pour qu'ils soient bien compris de tous.

Les Dépêches de Brazzaville

BACONGO 2

Rodrigue Ngoma Nkounkou veut ramener le siège à la majorité présidentielle

Le candidat du Rassemblement pour la démocratie et le progrès social (RDPS) aux législatives dans la deuxième circonscription électorale de Baongo et tête de liste aux locales, Rodrigue Ngoma Nkounkou, entend renforcer la majorité présidentielle au niveau de l'hémicycle.

Conseiller départemental et municipal de Brazzaville, la tête de liste aux locales dans la circonscription électorale de Baongo, Rodrigue Ngoma Nkounkou veut capitaliser sur son expérience acquise depuis cinq ans. En attendant les rencontres de masse, il a démarré sa campagne par la sensibilisation des vendeuses et maraîchères de la zone de la corniche. Il tente aussi de conscientiser les jeunes sur l'insécurité grandissante qui sévit dans la ville de Brazzaville avec le phénomène « bébés noirs ». « Nous avons discuté avec les jeunes avant le début de la campagne parce qu'il faut maîtriser la communication ; comment discuter avec les partenaires même ceux qui ne sont pas dans votre vision politique tout en respectant les adversaires politiques. C'est ce que nous avons fait en amont », a-t-il expliqué, lors d'un échange avec les Dépêches de Brazzaville. Après la trêve observée suite au vote par anticipation des agents de la force publique, Rodrigue Ngoma Nkounkou prévoit des descentes de masse avec à la clé un méga meeting rassemblant tous les candidats du RDPS à Baongo et Makélékélé. « Ma priorité c'est d'abord défendre cette circonscription qui a besoin d'un député fort et membre de la majorité présidentielle pour justement défendre les lois que nous allons proposer au niveau de l'Assemblée nationale. Après, servir Baongo



Rodrigue Ngoma Nkounkou, candidat du RDPSDR

avec les autres membres de la liste pour faire passer des lois au niveau du conseil départemental et municipal de Brazzaville, notamment les délibérations. Avec l'expérience, je pense que nous pourrions réaliser de bonnes choses », espère-t-il.

Le candidat au double scrutin des 4 et 10 juillet défendra par la suite le mode de vie des habitants du deuxième arrondissement de Brazzaville, Baongo. « Nous sommes dans une circonscription qui est à la limite le berceau de la culture de Brazzaville. Nous avons la

grâce que l'avenue Matsoua soit dans notre circonscription, nous avons aussi cette grâce que l'Institut français du Congo soit chez nous ainsi que le Cefrad, les facultés des sciences, de droit et des lettres. C'est cette mosaïque des savoirs qui se sont mis ensemble pour nous donner une belle circonscription », a-t-il conclu.

A la députation, il aura, entre autres adversaires, le député sortant, Régis Joseph Kibozi de l'UDH-Yuki et Vadim Osdet Mvouba du Parti congolais du travail.

Parfait Wilfried Douniama

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossedé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville :

Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngonu /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso,

immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzoni B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

IMPFONDO 1

Les cinq engagements de Stève Herman Bagne

En campagne électorale depuis le 1^{er} juillet dernier, le candidat du Parti pour la concorde et l'action politique (Pcap), dans la première circonscription électorale d'Impfondo, chef-lieu du département de la Likouala, a multiplié avant la trêve des contacts directs avec la population.

Devant une foule en liesse, Stève Herman Bagne n'a pas hésité à dévoiler ses cinq engagements durant les cinq ans à venir à l'Assemblée nationale s'il est élu député d'Impfondo 1. Le candidat du Pcap entend plaider en faveur d'une municipalisation additionnelle dans la Likouala.

Il a également pris l'engagement de militer pour les inégalités compensatrices de la répartition des richesses nationales pour le désenclavement d'Impfondo. Il s'agit notamment de la construction de la route Enyelle-Dongou avec les deux ponts sur la Libenga et la Motaba ; la construction des routes Impfondo-Liranga ; Epéna-Mboua. Font également partie de ses priorités la mise à flot des bateaux ville d'Impfondo, ville de Brazzaville et Fleuve Congo, ainsi que le



Le candidat Stève BagneDR

dragage de la rivière Oubangui, sans oublier la connexion de la commune d'Impfondo à la fibre optique.

Le troisième engagement que Stève Bagne a pris se résume au contrôle de l'action du gouvernement. Prérogatives dévolues aux députés, le contrôle de l'action gouvernementale permettra au candidat du Pcap de suivre le niveau d'exécution des travaux de la centrale hybride, de l'hôpital général ainsi que ceux de construction du stade d'Impfondo.

Sur le plan social, le jeune avocat entend reverser la moitié de ses émoluments mensuels aux habitants d'Impfondo pour, entre autres, le soutien des activités agropastorales à travers les coopératives ; la création des ateliers de formation en coupe et couture, ainsi que de coiffure et en énergie

solaire. La réhabilitation des centres de santé intégrés et des écoles dans la commune d'Impfondo. A cela s'ajoute la prise en charge des émoluments des quinze enseignants vacataires, dont cinq au lycée Noumazalaye, cinq au collège et cinq au lycée technique d'Impfondo.

« Je serai la sentinelle, le défenseur sinon le véritable porte-parole de la population d'Impfondo à l'Assemblée nationale », a promis le candidat des partis du centre.

Notons que Stève Herman Bagne a comme adversaires aux élections législatives du 10 juillet le candidat du Parti congolais du travail, le député sortant Alain Moka, et l'indépendant Serge Malanda Ndoudi dit Eddie Sergio Malanda.

Parfait Wilfried Douniama

OUENZÉ 1

Juste Désiré Mondelé poursuit sa campagne électorale

Candidat de la majorité présidentielle, le député sortant de la première circonscription électorale de Ouenzé, Juste Désiré Mondelé, a poursuivi les 30 juin et 2 juillet sa campagne dans les différents quartiers.

Au CEG Pierre-Ntsété, il a échangé le 30 juin avec les responsables des associations qui lui ont promis la réélection, dès le 1^{er} tour des législatives, le 10 juillet prochain. Les participants à cette rencontre citoyenne ont, en effet, reconnu les efforts déployés par le secrétaire général du Club 2002, Parti pour l'unité et la République pendant sa première mandature. Il s'agit, entre autres, de la création de la maison du citoyen, l'assainissement et la réhabilitation des voiries urbaines, l'amélioration des conditions d'apprentissage. « Nous sommes un électoral jeune, nous resterons avec toi, poursuit ton action », a laissé entendre l'un des participants.

Le 2 juillet, Juste Désiré Mondelé a organisé un meeting au stade Saint-Denis à Mpi-la, en présence de plusieurs candidats dont les députées sortantes de Talangäi, Claudia Ikia Sassou N'Guesso; de

Moungali 2, Inès Nefer Bertille Ingani. Une occasion pour lui de présenter son suppléant, Akouala-Gambou, ainsi que les trois autres candidats de la majorité présidentielle dans le cinquième arrondissement de Brazzaville. « Les quatre circonscriptions de Ouenzé resteront à la majorité présidentielle », a-t-il lancé, présentant les candidats de cette plateforme à Ouenzé, notamment Daniel Illoye Gouya, Romi Oyo et Ninon Gouamba du Parti congolais du travail. Parlant du Club 2002, il a indiqué que le parti a présenté huit candidats à travers le pays, dont quatre à Brazzaville, précisément deux à Makélékélé, un à Mfilou, et lui-même à Ouenzé. S'exprimant pendant ces deux rencontres, Juste Désiré Mondelé a appelé la population à poursuivre la marche à travers son nouveau projet : « Ouenzé en mouvement ». Il a, par ailleurs, mis en garde tout candidat qui exploiterait



la tragédie humaine du 4 mars 2012 en sujet politique.

« Présentez votre offre, votre projet politique si vous en aviez un, mais de grâce,

Juste Désiré Mondelé face aux responsables des associations au CEG Pierre NtsiétiDR n'exploitez pas la tragédie de mars 2012 parce que c'est un dossier qui est suivi. Il est sur la table du gouvernement et des élus ; n'ouvrez pas des plaies qui se cicatrisent. L'élection, c'est un moment de bonheur, un moment de partage et d'échange », a-t-il conclu.

P.W.D.

LÉGISLATIVES 2022

L'Observatoire de Kellé invite les candidats à la tolérance

Dans une déclaration rendue publique à Brazzaville, l'association l'Observatoire de Kellé que dirige André Blaise Bollé appelle les candidats aux élections législatives et locales en cours dans ce district de la Cuvette-Ouest à faire preuve du dépassement de soi pour la sauvegarde de la paix, de l'unité, de la tolérance et de l'amour entre les filles et fils de Kellé.

Que la tenue des élections que l'Observatoire souhaite apaisées, libres, équitables et transparentes, indique la déclaration, ne soit pas une occasion de plus pour offrir aux populations des scènes de déchirements inutiles, mais plutôt, ajoute-t-elle, une confrontation loyale, civilisée et fraternelle entre les enfants d'une même contrée. L'Observatoire de Kellé invite les différents protagonistes à se livrer à une compétition fraternelle, loyale et démocratique en même temps, poursuit la déclaration. Il met en garde tous ceux qui oseraient recourir à la tricherie, à la violence, aux injures et aux provocations sous toutes ses formes comme moyens pour assouvir leurs ambitions



© CanStockPhoto.com - csp15745343

et parvenir à leurs fins. De même l'Observatoire de Kellé s'oblige à exiger de tous les candidats à observer le code d'éthique du «mbéré» et les valeurs fondamentales qui ont présidé la vie en pays mbéré durant des temps immémoriaux. Les membres de cette organisation ont rappelé aux candidats que les faits historiques enseignent qu'au cours des dernières décennies Kellé a trop souffert des actes contreproductifs posés par certains de ses enfants ; du sang a coulé, des familles ont été divisées et endeuillées, des biens privés endommagés au nom de l'intolérance, de l'égoïsme et de la haine.

La Rédaction

VISITEZ LE MUSÉE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

SCULPTURES **PEINTURES**
CÉRAMIQUES **MUSIQUE**

Musée du Bassin du Congo
galerie CONGO

L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur 84 Boulevard Denis Sassou Nguesso
immeuble les manguiers (M'pila)
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

COOPÉRATION

Le Congo et la Côte d'Ivoire envisagent de renforcer leurs liens économiques

La Chambre de commerce de Brazzaville et celle d'Abidjan vont commencer de collaborer dans le cadre d'un protocole d'accord. Le rapprochement entre les hommes d'affaires congolais et ivoiriens a été au centre de la rencontre, le 5 juillet, entre le président de la Chambre de commerce de Brazzaville, Paul Obambi, et l'ambassadeur de la Côte d'Ivoire en République du Congo, Touré née Maman Koné.

L'entretien entre le président de la Chambre de commerce, d'industrie, de l'agriculture et des métiers de Brazzaville et l'ambassadeur Touré née Maman Koné visait à préparer la signature prochaine du protocole d'accord censé lier les deux chambres consulaires. Cette initiative contribuera, d'après les deux parties, au renforcement de la coopération économique entre les deux pays dans le domaine de l'agriculture, de la recherche agronomique, du commerce...

« Nous envisageons la mise en place d'un protocole d'accord entre la Chambre de commerce de Brazzaville et celle d'Abidjan. Il est impérieux que les deux chambres puissent collaborer pour permettre aux hommes d'affaires congolais et ivoiriens de disposer d'un cadre



d'échanges permanent. Il y a beaucoup d'hommes d'affaires ivoiriens qui peuvent s'intéresser au Congo, par exemple au secteur agricole

et au domaine de recherche agronomique », a indiqué la diplomate ivoirienne.

Les deux pays préparent également la tenue du premier fo-

rum économique Congo/Côte d'Ivoire, un événement reporté l'an dernier en raison de la crise sanitaire liée à la Covid-19. « La prochaine étape

consistera à la signature du protocole d'accord et la tenue du forum économique entre les entreprises ivoiriennes et congolaises. Nous avons également dans notre agenda la signature d'un protocole d'accord entre le Centre d'investissement de la Côte d'Ivoire et l'Agence de la promotion d'investissement du Congo. Il s'agira d'un partenariat gagnant-gagnant entre les deux États », a-t-elle conclu.

Pour la partie congolaise, le rapprochement entre les deux chambres consulaires offre la possibilité aux investisseurs congolais d'accéder au marché ivoirien et ouest-africain. « Le marché ivoirien est très important et c'est une ouverture vers l'Afrique de l'ouest », a estimé Paul Obambi.

Fiacre Kombo

COMMUNIQUE DE PRESSE

LE FMI CONCLUT AVEC SUCCÈS LA REVUE DE L'ACCORD AU TITRE DE LA FACILITÉ ÉLARGIE DE CRÉDIT POUR LA RÉPUBLIQUE DU CONGO

Le Ministère des Finances, du Budget et du Portefeuille Public porte à la connaissance de l'opinion publique nationale et internationale que le Conseil d'Administration du Fonds Monétaire international (FMI) a conclu avec satisfaction le 24 juin 2022, la première revue de l'accord de 324 millions de DTS, conclu par la République du Congo dans le cadre de la Facilité Élargie de Crédit, approuvée le 21 janvier 2022.

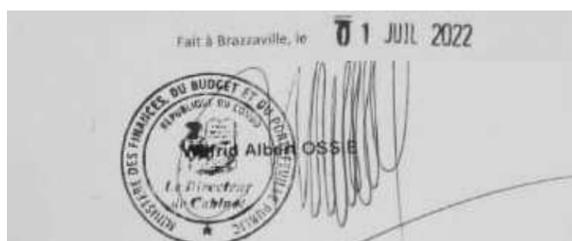
La conclusion positive de cette revue permet le décaissement immédiat en faveur de la République du Congo de 64,80 millions de DT5 (environ 87 millions de dollars US, soit 54 milliards de Francs CFA) par le FMI. Ce décaissement vient appuyer les efforts du Gouvernement, en faveur de la stabilité macroéconomique, la consolidation de la reprise économique et la lutte contre la pauvreté.

Le FMI marque son satisfecit pour la performance du programme mis en œuvre dans le cadre de cet accord. Il fait le constat que tous les critères de performance ont été respectés et que les réformes structurelles soutenues par le programme progressent. En outre, le FMI souligne qu'une nouvelle stratégie à moyen terme de gestion des finances publiques (GFP) et un plan d'actions sont en place, une nouvelle loi anti-corruption a été adoptée, et des progrès satisfaisants sont réalisés en vue de la publication d'un décret sur les conflits d'intérêts.

Ces conclusions du Conseil d'Administration du FMI ouvrent un nouveau chapitre dans la normalisation des relations et la consolidation de la confiance retrouvée entre la République du Congo et ses partenaires extérieurs. Cette perspective a déjà permis à l'État de conclure des accords de financement à des conditions préférentielles, avec des bailleurs de fonds aussi bien multilatéraux que bilatéraux, et particulièrement la France, qui s'est engagée à mobiliser 67,5 millions d'euros, dont le premier versement de 30 millions d'euros est prévu pour le mois d'août 2022.

Engagé à œuvrer à la sauvegarde de ces acquis, dans l'optique d'assurer la mise en œuvre efficace et harmonieuse du Plan National de Développement 2022-2026, le Gouvernement entend mener des actions vigoureuses sur le terrain de l'amélioration de l'efficacité et de la qualité de la dépense publique, ainsi que sur celui du recouvrement des recettes intérieures.

Le Ministère des Finances, du Budget et du Portefeuille Public rappelle que le programme soutenu par la Facilité Élargie de Crédit vise à réduire les fragilités macroéconomiques et sociales, afin de placer la République du Congo sur la voie d'une croissance plus forte, plus inclusive et plus résiliente. Sur un plan sous régional, il participe au renforcement de la stabilité extérieure de la Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale (CEMAC), tel que prescrit par le Sommet des Chefs d'État d'août 2021 à Yaoundé au Cameroun



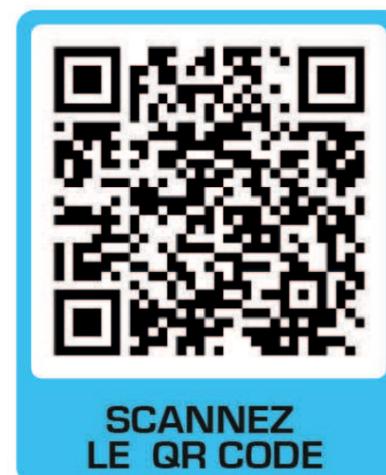
ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

SOCIÉTÉ CIVILE

Plus de soixante-cinq organisations formées à l'évaluation des politiques publiques

Les membres du Conseil de concertation des organisations non gouvernementales de développement (CCOD) et autres réseaux ont clôturé, le 2 juillet à Brazzaville, un atelier de renforcement des capacités en suivi et évaluation des politiques publiques.

Soixante-cinq Organisations de la société civile (Osc) et quinze organisations non gouvernementales affiliées au CCOD ont été formées afin de créer un pool de compétences des Osc congolaises. La formation des délégués de ces organisations a porté sur différents modules, entre autres, l'évaluation des politiques publiques, programmes et des projets de développement, les cadres de référence du suivi et de l'évaluation des politiques publiques, des programmes et des projets aux niveaux international, continental et sous-régional ainsi que sur l'appréciation des projets de développement au niveau local.

« Nous, les bénéficiaires, sommes reconnaissants et louons l'initiative du Precap-CCOD. Nous avons été plus qu'heureux de l'intérêt que vous avez porté à notre égard dans cet élan de changement. Cette formation nous a permis de prendre conscience de l'utilité et de la valeur des ONG dans le suivi et l'évaluation des politiques publiques, pour en assurer ainsi une intermédiation plus équitable entre le gouvernement et la population vulnérable », a indiqué Maria Duchesse Desrichesses Ebina, une participante.

Pour les membres du Precap-CCOD, cette formation contribuera à l'émergence d'une société civile crédible et capable de participer au développement social, à la croissance économique et répondre aux besoins des personnes les plus vulnérables en République du Congo.

En effet, le CCOD a bénéficié d'un soutien financier de l'Union européenne pour mettre en œuvre un projet intitulé Renforcement des capacités institutionnelle et opérationnelle des Osc membres et d'autres réseaux (Precap-CCOD), pour une durée de trois ans consécutifs.

Selon ces organisations, depuis plusieurs années le gouvernement du Congo a mis en œuvre divers programmes dont l'objectif est de dévelop-



Une partie des délégués de la société civile congolaise/Adiac

« Nous, les bénéficiaires, sommes reconnaissants et louons l'initiative du Precap-CCOD. Nous avons été plus qu'heureux de l'intérêt que vous avez porté à notre égard dans cet élan de changement. Cette formation nous a permis de prendre conscience de l'utilité et de la valeur des ONG dans le suivi et l'évaluation des politiques publiques, pour en assurer ainsi une intermédiation plus équitable entre le gouvernement et la population vulnérable »

per et de lutter contre la pauvreté. Ainsi donc, le Congo dispose d'un Plan national de développement qui est le cadre de mise en œuvre des politiques publiques du pays validé pour les cinq prochaines années.

Soulignons qu'en matière de mise en œuvre des politiques publiques, l'influence des Osc est limitée à cause de leur faible capacité dans le suivi et l'évaluation des politiques publiques.

Fortuné Ibara

SANTÉ PUBLIQUE

Le Congo attend les priorités de Gavi

Le ministre de la Santé et de la Population, Gibert Mokoki, a échangé le 5 juillet sur le lancement de la mission de l'Alliance mondiale pour les vaccins et l'immunisation (Gavi) au Congo avec la délégation de cette organisation internationale, conduite par la directrice régionale de l'Afrique centrale et occidentale, Marthe Essengué Elouna.

Il ressort des conclusions de la séance de travail entre les deux parties que le Congo attend les priorités de Gavi dans les six mois à venir, après une visite de terrain à Brazzaville et Pointe-Noire.

La directrice régionale et occidentale était accompagnée des responsables du Congo au secrétariat de Gavi, Martin Morand, ainsi que du financier au portefeuille du Congo à Gavi, Emmanuel Menemé.

En rappel, Gavi est un partenariat public-privé qui développe et soutient des méthodes innovantes pour élargir la vaccination contre certaines maladies plus mortelles.

Elle joue un rôle très important dans l'amélioration de la sécurité sanitaire mondiale en soutenant les systèmes de santé et en finançant des stocks mondiaux de vaccins contre les maladies, notamment ebola, choléra, méningite. Toutefois, Gavi est l'un des organisateurs de Covax, le pilier vaccin accélérateur d'accès aux outils Covid-19.

Lydie Gisèle Oko



SAHEL

La France met fin à la mission Takuba au Mali

Dans le cadre de l'opération Barkhane, la ministre des Armées de l'époque, Florence Parly, initiait le déploiement des pays européens au Sahel contre les groupes djihadistes, il y a trois ans. Il s'agissait de la Task force Tabuka dont la mission a pris fin le 30 juin 2022.

En novembre 2019, elle annonçait la formation prochaine d'un groupement européen de forces spéciales, appelé « Takuba » [« sabre » en Tamachek], pour accompagner les forces armées des pays du Sahel. « Ce sera le sabre qui armera les forces armées maliennes sur le chemin de l'autonomie et de la résilience », avait-elle assuré. Trois pays européens avaient donné leur accord à cette initiative française : L'Estonie, la République tchèque et la Suède. En juillet 2020, la capacité opérationnelle initiale [IOC] de Takuba fut prononcée. Il fallait attendre avril 2021 pour que Takuba atteigne sa pleine capacité opérationnelle, après le déploiement d'un important contingent suédois et sous commandement de ce dernier. L'évolution du contexte politique au Mali, marqué par le changement de régime et l'entrée en action du groupe paramilitaire russe Wagner, auront eu raison sur Takuba. Le Danemark fut contraint de rappeler son contingent, la France prit la décision de réorganiser son dispositif militaire au Sahel et de retirer ses troupes du Mali, sonnait le glas du groupement européen. Lors de son audition parlementaire, le chef d'état-major des armées [CEMA], le général Thierry Burkhard, a rappelé l'utilité « politique » de la mission, en termes de « solidarité stratégique européenne », et la rupture d'« un face-à-face » entre la France et le Mali,



Des soldats de l'opération Barkhane en train de quitter Gao en juin 2021.

« L'opération Barkhane et la TF Takuba témoignent de ce dont les Européens sont capables d'accomplir ensemble dans des environnements sécuritaires complexes. Ainsi, les leçons tirées de cette expérience opérationnelle et « l'esprit Takuba » perdureront hors du Mali »

grâce à la présence des pays européens dans Takuba.

Takuba, un dispositif non-transposable

Pour autant, le général Thierry Burkhard ne pense pas que Takuba soit directement transposable dans un autre pays, a-t-il souligné. Au-delà la non-transposabilité du dispositif, il faut l'accord des pays contributeurs. Le Niger convenait, compte tenu pourtant. Mais l'histoire Takuba a finalement pris fin le 1er juillet 2022. L'annonce a été faite par l'état-major des armées(EA).

« La réorganisation du dispositif militaire français au Sahel, décidée en relation étroite avec les partenaires européens et nord-américains, a conduit à la fin des

opérations de Takuba au Mali à compter du 30 juin », a confirmé l'EMA, via un communiqué.

Takuba, un succès pour les

pays européens

« L'opération Barkhane et la TF Takuba témoignent de ce dont les Européens sont capables d'accomplir ensemble dans des environnements sécuritaires complexes. Ainsi, les leçons tirées de cette expérience opérationnelle et « l'esprit Takuba » perdureront hors du Mali », a poursuivi le communiqué. Vu de Paris, Takuba est donc un « succès stratégique et tactique », plus de dix pays européens ayant « décidé de s'engager conjointement dans une lutte commune » contre les groupes terroristes, et du fait que la force européenne « a permis la formation d'unités maliennes adaptées au combat contre les terroristes, évitant ainsi la territorialisation » des organisations jihadistes, en particulier celle de l'État islamique au grand Sahara dans la région dite des trois frontières. Par ailleurs, le Conseil de sécurité de l'ONU a reconduit, pour un an, le mandat de la Minusma, sans l'appui aérien la force Barkhane, comme l'avait demandé le Mali.

Noël Ndong

AVIS DE VENTE

Parcelle de terrain de 414 m² située au n°74 bis de la rue Jeanne d'Arc (avec une façade sur l'avenue goudronnée qui mène au rond-point de l'avenue 5 chemins) à Bacongo.

Contact : Tél. 05 551 00 86

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

ADIAC TV

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO

www.adiac.tv

+336 11 40 40 56 | info@adiac.tv | Bk. Bouakani, Dany-Sorou-N'Guesso, Brazzaville - République du Congo

30 JUIN

Bob Bobutaka rappelle les origines et l'histoire de l'Etat congolais...

Le professeur Bob Bobutaka de l'Institut supérieur de statistiques (Iss)/Kinshasa, de l'Université de Kinshasa (Unikin) et de l'Université pédagogique nationale (Upn) a été l'invité principal, le vendredi 1er juillet 2022, de l'émission « Forum Ecclesia », sur la Radio de l'Eglise du Christ du Congo (ECC) émettant à Kinshasa. « L'Indépendance exige le réveil et l'éveil » a été le sujet de cette production radiophonique à l'occasion des 62 ans d'Indépendance de la RDC commémoré le 30 juin 2022. « Pour quand le prochain réveil en RDC ? », ce fut le thème.

Dans la première partie de l'émission, le Pr Bob Bobutaka a abordé la création de l'Etat congolais, ses origines. « Avant la colonisation, il y avait des empires, des royaumes. C'est Léopold qui a réussi à créer de l'Etat qu'on appelle aujourd'hui la RDC. Il a su négocier avec notamment les Portugais. En guise d'illustration et l'on a jamais fait attention à cela, le Kongo central aujourd'hui, c'est dans l'Angola au Nord et au Sud le Cabinda. Léopold II a négocié pour que le pays ne soit pas enclavé. Kasumbalesa, c'est une partie de la RDC en Zambie, c'est le fruit des négociations de Léopold II avec les Britanniques. Et il a aussi négocié avec les Français. Après la conférence de Berlin, le Parlement belge lui avait reconnu le titre de « Roi du Congo », donc il avait deux territoires : la Belgique et le Congo. C'est donc Léopold II qui a créé ce pays-ci », a souligné le professeur.

Mais le Congo a d'abord été une entreprise personnelle avant d'être coloniale. Léopold II avait commencé son entreprise avant l'arrivée de Stanley au Congo. Déjà en 1876, il avait créé un comité de géographie, en invitant un grand explorateur, James Cameron, à participer à cette entreprise, c'est après qu'il a eu l'idée de créer l'Association internationale africaine (AIA) -d'où est sor-



tie l'Association internationale du Congo (AIC). Selon la vision de Léopold II, le pays devrait s'étendre de l'Océan indien à l'Océan atlantique. Après le retour de Stanley en Europe, Émile Théodore Joseph Hubert Banning, qui était l'archiviste du Roi Léopold II, a demandé que Stanley organise une autre exploration, pour faire signer aux chefs autochtones la cession de leurs terres, leur faune, sol et sous-sol, et même les hommes, à Léopold. Et cela a été fait, mais on déplore la manière parce que Stanley a même institué

ses propres chefs. C'est ainsi qu'on parle du chef Ngaliema, qui en réalité ne l'était pas. Ce dernier était un Teke de Congo Brazzaville, chassé, et à qui on a octroyé un espace, au niveau de la baie de l'actuel Kintambo (Kinshasa). C'est là que Stanley l'a rencontré. Mais lorsque l'explorateur a parlé avec des chefs Humbu, il s'est alors rendu compte que Ngaliema n'était pas un chef autochtone.

Implication des USA...

Notons qu'en 1876, a fait observer le Pr Bob Bobutaka, il y avait déjà

un drapeau sur les territoires de Léopold II. Le drapeau belge n'avait jamais flotté au Congo qui a toujours imité le drapeau de Texas, un Etat fédéré des Etats-Unis. Même l'actuel drapeau bleu sur fond de l'étoile, c'est « triché » sur le drapeau du Texas. Même pendant la colonisation belge, on n'a pas abandonné le drapeau calqué sur celui du Texas. A Brazzaville, le drapeau français flottait, et le drapeau britannique flottait sur les territoires colonisés la Grande-Bretagne, mais au Congo Léopoldville, ce n'était pas le drapeau belge. C'est la preuve de la participation des Etats-Unis à la création de l'Etat du Congo. Et l'influence américaine au Congo est bien manifeste dans la vie politique. Le Pr Bob Bobutaka a attiré l'attention des auditeurs sur certains faits probants : « Les USA ont participé à la création du Congo, la preuve : Léopold II n'avait pas emmené le drapeau belge ici au Congo, mais plutôt le drapeau d'un Etat fédéré américain parce qu'on ne pouvait pas utiliser le drapeau américain de manière officielle. Lumumba est mort assassiné et acidifié un certain 16 janvier; Mzée Kabila est décédé assassiné le 17 janvier; c'est parce que le président américain de l'époque tenait à agir avant le 20 janvier qui marque l'arrivée d'un président après l'élection. Le chan-

gement de régime à Kinshasa s'opère avec une forte implication de Washington. Quand le président Mobutu est parti, c'est l'Américain Bill Richardson qui a tout orchestré. L'on se souvient de la secrétaire d'Etat, Madeleine Albright, au sujet de l'assassinat du président Laurent-Désiré Kabila et de l'ambassadrice Nicky Haley sur le départ de Joseph Kabila de la tête du pays. Tout le monde a peur de la balkanisation. Mais ce fut déjà l'œuvre de Léopold II, et des Américains qui ont beaucoup soutenu le souverain belge à la Conférence de Berlin, lorsque les Européens ont tenté de lui arracher le Congo ».

Et il a affirmé que la vraie monnaie de la RDC, c'est le Dollar américain. Et de postuler avant de s'interroger : « Si l'on connaît bien le pays, on va faire une diplomatie active, on saura comment vendre le Congo. Le pays utilise par exemple le drapeau du Texas jusqu'aujourd'hui. Combien de gouvernements successifs au pays ont essayé de contacter cet Etat, l'un des plus riches des USA ? ». Les USA et la Belgique ont un mot à dire sur le Congo lorsqu'on aborde la création de la RDC, a soutenu ce docteur en sciences de l'information de la Communication et spécialiste des sciences de l'écrit.

Martin Enyimo

...Et souligne les assises chrétiennes de la RDC

L'histoire de la République démocratique du Congo (RDC) s'écrit aussi sur des pages religieuses. Bien avant l'accession du pays à l'Indépendance le 30 juin 1960, l'on notait déjà la présence des missionnaires à travers le Congo.

Le Pr Bob Bobutaka de l'Institut supérieur de statistique (ISS)/Kinshasa, de l'Université de Kinshasa (Unikin) et de l'Université pédagogique nationale (UPN) l'a confirmé au cours d'une récente émission à la radio Eglise du Christ au Congo (ECC) à l'occasion des 62 ans d'Indépendance congolaise. « Après la création de l'AIC en 1879, Léopold II a continué à gérer; ensuite les Chrétiens Baptistes sont arrivés au Congo. Le tout premier qu'on peut citer, c'est notamment Greenfield venant du Cameroun, ensuite Macbeth et bien d'autres... C'est d'ailleurs Mr Whiks, un missionnaire baptiste, qui était parmi ceux qui ont dénoncé les violations de droits de l'homme que Léopold II organisait au Congo. Partant de ces éléments-là, la Grande Bretagne était déjà opposée à ce que le très riche espace du Congo soit donné à Léopold II. Il y avait donc eu une guéguerre entre les Britanniques et Léopold II et la Belgique après. C'est ainsi que les territoires ayant subi une influence britannique, notamment en partant de Bolobo (province de Mai-Ndombe) en remontant, ont été les mal-aimés quant les Belges ont débuté leur entreprise de colonisation au

Congo, il n'y a pas de développement dans ces zones à cause de ce conflit. Donc, les missionnaires protestants baptistes ont donc pris une part importante dans la création de l'Etat du Congo », a-t-il noté.

Sélon le Pr Bob Bobutaka, Bolobo-dans la province de Mai-Ndombe a été la rampe de lancement de l'évangélisation baptiste à travers le fleuve Congo. Les Baptistes ont appris aux autochtones à lire et écrire, et aussi le travail artisanal de l'ivoire par le missionnaire Campbell, certains enfants ont pris les noms des missionnaires baptistes. Il a renseigné que le missionnaire Greenfield, avant sa mort à Kisangani, il a demandé que les cantiques soient chantés en langue Banunu-Bobangi. Bob Bobutaka a fait remarquer que la construction du Congo en tant qu'Etat n'a rien à voir avec le Congo Brazzaville, le Cameroun, le Gabon où l'emprise coloniale a été stricte avec l'Etat français. Mais au Congo c'est difficile à expliquer, l'Eternel sait ce qu'il voulait de ce pays, a-t-il dit. Le Congo a des assises chrétiennes. Le Roi Léopold II avait mis fin à l'expansion de l'islam au Congo qui avait une emprise dans l'Est, et il a aussi éradiqué quelques maladies.

Les chrétiens à la Conférence

de Berlin

Il y a aussi l'Eglise catholique, arrivée au Congo après les missionnaires protestants baptistes. L'emprise des Catholiques était plus perçue lors de la Conférence de Berlin de novembre 1884 à février 1885. L'Eglise protestante a eu un problème de leadership, étant plus une expression de la démocratie, avec beaucoup de strates. Les protestants ont eu un problème de représentation, on ne savait pas choisir entre les Britanniques ou les Suédois, ils ont donc été juste observateurs à la Conférence de Berlin, alors que l'Eglise catholique a pris le leadership par le biais du Vatican. Parlant de l'Acte de Berlin, le professeur a martelé que 60 % des activités de la Conférence de Berlin concernaient le Congo : « Dans une étude légistométrique de l'Acte de Berlin, je démontre qu'une trentaine d'articles dont 60 % sont uniquement réservées à la RDC. Lors d'un échange avec le défunt président Lwamba d'heureuse mémoire de la Cour constitutionnelle, je lui ai dit que lorsqu'on parle de la mémoire constitutionnelle de la RDC, on a tendance à occulter tous les éléments d'avant l'Indépendance, on croit que le pays date de 1960. Non, le pays date de 1876. Et le premier souverain

et chef de ce pays, c'est Léopold II. Il y a donc eu cette conférence de Berlin, impulsée par le Roi Léopold II qui était puissant grâce à sa possession du Congo ».

La RDC souffre en ce moment juste parce que certains disent des faussetés sur le pays, que la RDC a pris des portions de certains pays. Mais quel autre pays africain était en 1885 à la Conférence de Berlin ? Mais la RDC y était représentée par l'Association internationale du Congo (AIC). Baron Lambert a signé l'Acte de Berlin pour le compte de l'AIC, l'ancêtre de la RDC dont le premier chef d'Etat est Léopold II. L'Acte de Berlin est la Constitution de l'Afrique, a fait savoir Bob Bobutaka auteur de la « Théorie du pré-carré » : chaque pays colonisé dépend du pouvoir de son pays colonisateur.

Changer de narratif

Il a chargé l'élite congolaise, ignorante des enjeux : « L'on ne changera pas l'histoire du pays. L'on doit créer un nouveau paradigme, un nouveau narratif, comme le dit le ministre des Médias, Patrick Muyaya. Même les hommes de Dieu doivent participer. La manière dont par exemple on enseigne l'évangélisation aujourd'hui, c'est un peu comme ce que Léopold II instrui-

sait les missionnaires belges. On doit plutôt prêcher par rapport à l'existence humaine. J'ai parlé de la « théorie de la croix » (verticalité contact entre homme et Dieu et horizontalité homme comme un être social). Mais ici on demande aux fidèles d'être tout le temps à l'église, du matin au soir et en même temps ils doivent donner des dîmes. Non. Là l'église travaille à la paupérisation de la population. Ils doivent aller travailler et ensuite revenir à l'église. Aux Etats-Unis par exemple, les pasteurs travaillent comme tout le monde ».

Et de conclure : « Je suis Banunu Bobangi et j'ai aussi du sang Humbu, parce que je connais mon histoire. Mais combien de Congolais connaissent leurs propres histoires et origines ? Commençons donc par comprendre la vraie histoire de ce pays, ainsi aura-t-on moins de problèmes, et on va même faire taire ceux qui disent que la RDC s'est constituée en arrachant leurs portions de territoires. C'est par manque de connaissance que nous rentrons dans ce jeu, sans pour autant donner des arguments sur la base des faits historiques ».

M.E.

FÊTE DU 30 JUIN

La portée de la restitution de la relique de Lumumba à la RDC

Les Congolais ont commémoré les 62 ans de l'Indépendance, cérémonie marquée surtout la restitution de la relique, notamment la dent du héros national Patrice Emery Lumumba par le gouvernement belge à la République démocratique du Congo (RDC).

Au cours de l'émission Forum Ecclesia à la radio ECC (Eglise du Christ au Congo), le Pr Bob Bobutaka Bateko a mis en évidence la portée historique, symbolique et politique de la restitution de la relique de Lumumba.

D'un ton solennel, il a déclaré : « Mettons de côté des sentiments presque inutiles, Lumumba, quelque part, c'est l'expression de la RDC. Que sa dent soit revenue au pays, cela doit intéresser les Congolais. Rappelons-nous qu'il a été acidifié pour la RDC ! C'est vraiment un homme d'Etat, à la différence des autres qui cherchent l'argent. Personnellement, je suis content ». Que la restitution coïncide avec l'avènement du président Félix Tshisekedi, c'est une heureuse coïncidence, a-t-il laissé entendre.

Bob Bobutaka a, par ailleurs, déploré que les universités n'aient pas été associées pleinement à cette activité de restitution de Lumumba. Aussi a-t-il stigmatisé l'attitude des intellectuels et même des autorités qui écartent



La relique de Patrice Emery Lumumba

souvent l'intelligentsia, et de ne pas chercher à connaître l'histoire du pays souvent cachée dans des livres et autres documents. « Je parle de l'Acte de Berlin, de la Conférence de Berlin, dans un chapitre d'un de mes ouvrages paru en 2017. Mais les Congolais, les intellectuels et même les autorités, ne lisent pas, et pire,

ces autorités ne cherchent pas à approcher ceux qui ont les informations, et c'est ça notre pays. On ne peut pas gérer un pays en mettant à l'écart les scientifiques et les chercheurs, c'est une contradiction. On ne peut pas comprendre que le pays finance beaucoup d'argent pour payer les professeurs,

mais lorsqu'il faut les utiliser, on change de langage pour dire que les politiciens ne prennent en compte que leurs électeurs. Il faut un soubassement pour gérer l'Etat, le pays ne se construit pas seulement dans l'approche des élections... », a regretté le Pr Bob Bobutaka.

Toutefois, a rappelé Bob Bobuta-

ka, la démarche de la restitution de la relique de Lumumba avait commencé avec le président Joseph Kabila pour se concrétiser avec le chef de l'Etat Félix Tshisekedi. « J'ai écrit un livre sur Patrice Emery Lumumba en 2021, c'est ma façon à moi de l'honorer. J'ai écrit reliques au pluriel, car on avait arraché à Lumumba deux dents, l'une d'elles a été abimée lors d'une manipulation », a-t-il dit.

Et il a relevé un aspect assez singulier de la naissance du héros national : « Pour mémoire, Patrice Emery Lumumba est né le 2 juillet 1925. Et j'ai démontré dans un de mes livres que sa naissance a une justification cosmologique. En fait, au 2 juillet, la planète Terre, de par ses trois mouvements : la rotation, l'inclinaison et la révolution, est à 180 degré de diamètre depuis sa date initiale du 1er janvier. Donc, ce parcours a construit une figure géométrique avec un diamètre ellipsoïdal occasionnant ainsi la bibliologie stellaire ».

Martin Engimo



FONDATION
GOTÈNE



CRÉATION DE LA FONDATION MARCEL GOTÈNE

Marcel Gotène, l'un des plus grands peintres modernes africains du XX^e siècle prédisait peu avant sa mort en 2013 :

« Mon œuvre contribuera à mieux faire connaître le Congo sur les cinq continents »

Artiste du vivant inspiré des légendes de son pays, son art et son histoire continuent d'exercer une immense fascination en dépit du temps qui passe.

Si le peintre du Cosmos nous a quittés en 2013, son œuvre lui survit et nous raconte sans relâche l'histoire du Congo.

La Fondation Marcel Gotène créée et dirigée par sa famille entretiendra sa mémoire et sa notoriété au-delà des frontières et du temps.

Soutenez la fondation, préservez le souvenir de l'artiste et de son œuvre en faisant un don.

Compte bancaire de la fondation Marcel Gotène
Banque Congolaise de l'Habitat (BCH) - RIB : 30015-24201-10120001668-71

84, Bd Denis Sassou Nguesso
dans l'enceinte des Dépêches de Brazzaville

fondationmarcelgotene@gmail.com
www.fondationgotene.com

INSÉCURITÉ DANS L'EST DE LA RDC

Le Miss fustige une énième rencontre entre Félix Tshisekedi et Paul Kagame

Notant que la paix et la sécurité pour les territoires de l'est du pays ne sont pas négociables, le mouvement citoyen pense qu'il y a « trop de rencontres inutiles, trop de négociations hypocrites, une surmilitarisation de façade, trop de guerres et tueries ».

Réagissant à l'information sur une prochaine rencontre entre le président congolais, Félix-Antoine Tshisekedi, et son homologue rwandais, Paul Kagame, autour du chef de l'état angolais, Lorenzo, le Mouvement des indignés de la situation sécuritaire en République démocratique du Congo (Miss-RDC) fustige « une diplomatie stérile ». « Trop de rencontres inutiles, trop de négociations hypocrites, une surmilitarisation de façade, trop de guerres et tueries », a indiqué, le 5 juillet, ce mouvement citoyen sur son compte tweeter.

Les indignés appellent plutôt le gouvernement



Les chefs d'Etat de la sous-région

congolais à « décréter l'état de guerre et la mobilisation générale de la population pour s'approprier les mécanismes de sécurisation populaire contre les ennemis bien connus ». « Nous sommes fa-

tigués de cette diplomatie stérile avec le Rwanda, qui en paye rien du côté congolais », a insisté la coordonnatrice de ce mouvement, Nicole Kavira, en commentaire à ce tweet, qui dit également la popula-

tion prête pour la révolution.

Dans leurs différentes réactions, en effet, les indignés, qui appellent à la fin des tueries dans l'est de la RDC, disent également non à la balkanisation du pays. Ces

activistes insistent sur la restauration de la paix totale, justice réparatrice pour les victimes, la purge au sein de l'armée, de la police et des services de sécurité, ainsi que la mise en écart des officiers affairistes et commerçants. Pour eux, la faiblesse de ces structures sécuritaires est due à l'infiltration dont elles sont victimes.

Le Miss-RDC, rappelle-t-on, a lancé plusieurs appels dans ce sens au chef de l'Etat et au gouvernement congolais, notant que la purge au sein de ces services reste la condition sine qua non de l'instauration de la paix dans cette partie du territoire national.

Lucien Dianzenza



**MEILLEURS
PRODUITS
D'ASSURANCES
AUX MEILLEURS
PRIX**

SOCIETE YA BISO

MOKO BANA MBOKA



Assurance automobile



Assurance tous risque chantier



Assurance voyage



Assurance incendie

**PLUS DE 50 ANS DE METIER,
LEADER DES ASSURANCES**

EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU CONGO

EST DE LA RDC

Le haut représentant de l'Union européenne appelle les groupes rebelles à déposer les armes

Dans une déclaration sur la situation à l'Est de la RDC, rendue publique le 4 décembre, l'espagnol Josep Borrell, haut-représentant de l'Union européenne (UE) pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, a invité le M23 et les autres groupes rebelles armés nationaux et étrangers à déposer les armes, à renoncer à la violence et à se retirer des zones qu'ils occupent.

« Le M23 et les autres groupes rebelles armés nationaux et étrangers (dont les Codeco, FDLR et RED Tabara) doivent déposer les armes, renoncer à la violence et se retirer des zones qu'ils occupent. L'UE marque son soutien à l'engagement des FARDC et de la Monusco, dans la lutte contre ces groupes et appelle tous les pays de la région à jouer un rôle positif permettant le retour de la stabilité dans la région. La coopération régionale est d'autant plus nécessaire que la menace des ADF ne faiblit pas », indique Josep Borrell dans sa déclaration. Pour le haut-représentant de l'UE, cette institution continue de suivre avec attention la situation à l'Est de la République démocratique du Congo et condamne les attaques des groupes armés, ainsi que les incidents transfrontaliers qui se sont multipliés ces dernières semaines. « L'UE salue la saisine des mécanismes de gestion des différends des instances régionales et internationales compétentes pour faire la lumière sur ces événements. L'Union européenne exprime sa solidarité avec toutes les populations civiles touchées. Elle rappelle son attachement à la lutte contre l'impunité et aux efforts de justice contre les auteurs de crimes de guerre et de



Josep Borrell

« L'UE salue la saisine des mécanismes de gestion des différends des instances régionales et internationales compétentes pour faire la lumière sur ces événements. L'Union européenne exprime sa solidarité avec toutes les populations civiles touchées. Elle rappelle son attachement à la lutte contre l'impunité et aux efforts de justice contre les auteurs de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, qui doivent être jugés et non intégrés dans les forces de sécurité. L'Union européenne rappelle son soutien au respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, qui sont des principes de droit international applicables partout et devant être respectés par tous »

crimes contre l'humanité, qui doivent être jugés et non intégrés dans les forces de sécurité. L'Union européenne rappelle son soutien au respect de la souveraineté et de l'intégrité territoriale, qui sont des principes de droit international applicables partout et devant être respectés par tous », souligne le haut-représentant de l'UE.

Rejeter la stigmatisation

L'Union européenne, indique Josep Borrell, condamne toutes les manifestations et discours de haine et appelle les autorités politiques et militaires à rejeter la stigmatisation, la chasse à l'homme et tout autre acte de nature à troubler l'ordre public, l'unité et la cohésion nationales. En outre, indique-t-il, l'Union européenne invite tous les pays parties au Conclave de Nairobi à s'impliquer activement et éviter tout ce qui est de nature à entraver le processus. « Elle salue les efforts de l'Union africaine et du président de la République d'Angola, João Lourenço, également président de la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs, pour favoriser un climat de dialogue et un règlement pacifique des différends entre les pays de la région », note la déclaration.

Patrick Ndungidi

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE MONDIALE

Un deal entre la RDC, la Zambie et le Madagascar pour le cobalt

La République démocratique du Congo (RDC), qui détient 65 % de la production mondiale du cobalt, gagnerait beaucoup en s'alliant à d'autres producteurs de la région comme la Zambie (2 %) et le Madagascar. Cette proposition de l'organisation sud-africaine SARW vise à encourager une synergie au sein des pays de l'espace SADC afin de faire face au secteur privé étranger qui exerce un monopole de fait sur ce marché très lucratif se chiffrant en centaines de milliards de dollars américains ou plus.

Il n'est un secret pour personne que le besoin en cobalt se fait de plus en plus ressentir dans plusieurs domaines d'activités, dont celui de la très stratégique industrie aérospatiale très peu citée d'ailleurs dans les analyses les plus éclairées des experts africains. Tout semble indiquer que le cobalt est considéré aujourd'hui comme le « métal - solution » pour le changement climatique en raison, notamment, de son utilisation dans la fabrication des batteries pour les véhicules électriques. Si le marché existe bel et bien,

l'analyse de SARW repose davantage sur la posture de l'Afrique. Actuellement, le secteur privé étranger exerce une réelle emprise sur la production mondiale de ce métal. Pourtant, en travaillant ensemble, l'organisation sud-africaine pense qu'il est possible de renverser la situation : « La RDC, la Zambie et le Madagascar doivent utiliser leur pouvoir de production pour assurer un degré élevé d'enrichissement ou de fabrication en amont dans le continent africain », estime-t-elle.

En produisant plus de 70 % du cobalt utilisé à travers le monde, l'Afrique ne doit plus se contenter que de la fiscalité minière. Kinshasa, on le sait, a pris l'initiative d'ériger le Centre africain d'excellence pour l'industrie des batteries. Il est, d'ailleurs, prévu la pose de la première pierre au mois de décembre prochain dans la province du Haut-Katanga. Entre temps, depuis le 24 juin, les réunions techniques ont bien débuté au niveau des experts pour l'opérationnalisation effective de l'usine des batteries électriques

en RDC. Les thèmes développés concernent, entre autres, l'étude de dimensionnement de cette usine pilote ainsi que les différentes variantes techniques et juridiques avec la création de la zone économique spéciale transfrontalière entre la RDC et la Zambie pour la matérialisation de cette usine. Les experts du Centre africain d'excellence pour l'industrie des batteries et leurs homologues de la Commission économique des Nations unies pour l'Afrique accompagnent ce projet. Pour l'heure, l'espoir est permis,

a noté l'un des experts. En l'espace de trois mois depuis le lancement du Centre, il y a eu, par exemple, des discussions sur la formation à courte durée et à moyenne durée, la formation de master et de bacheliers. Toutefois, d'autres métaux seront mis à contribution dans la fabrication des batteries électriques : nickel, lithium et manganèse. La bonne nouvelle est l'agrément de coopération avec les universités zambiennes et des centres de recherche en Allemagne pour la bonne marche du projet.

Laurent Essolomwa

MENACE DE GRÈVE DES MÉDECINS

L'ultimatum des blouses blanches prend fin ce 6 juillet

Selon le préavis de grève donné au gouvernement, un arrêt de travail devrait être observé à partir du mercredi 6 jusqu'au samedi 9 juillet, qui porte sur un service minimum qui partira de ces dates à partir de 7h30.

Le Syndicat national des médecins (Synamed) a annoncé à l'intention du gouvernement, qu'à partir du mercredi 6 jusqu'au samedi 9 juillet, il va observer un arrêt de travail. Ce préavis de grève avait été annoncé à travers la note d'information de ce syndicat du 2 juillet adressé au Premier ministre Sama Lukonde.

A en croire le bureau exécutif national du Synamed, il s'agit là d'une forme de grève qui porte sur un service minimum qui partira de ces dates à partir de 7h30. Mais, selon cette organisation syndicale, ce service minimum dépendra de la volonté du gouvernement. Et de noter qu'une évaluation générale pourra être faite au 9 juillet, à l'issue de cette action.

Pour le Synamed, ce service minimum va consister, entre autres, à la prise en charge des malades hospitalisés et des ur-



Une manifestation des médecins DR

gences, l'évaluation des cas préprogrammés ainsi que la libération des malades qui ne posent plus de problèmes. Mais les médecins qui œuvrent dans les provinces sous état de siège, ceux de l'armée et

de la police nationale ainsi que ceux des banques de sang sont, par ailleurs, donc exemptés par cette mesure.

Cette décision du Bureau exécutif du Synamed est motivée par le non-res-

pect par le gouvernement de l'accord du 3 août 2021 conclu, entre, d'une part, les deux syndicats de médecins et de l'autre, la partie gouvernementale. Les médecins reprochent au gouvernement de n'avoir

organisé la tenue d'aucune plénière de la commission alors qu'aucune explication n'ait non plus été avancée par rapport aux engagements pris. « Le gouvernement n'a pas respecté l'accord alors qu'il avait pris l'engagement de prendre des actes administratifs et à améliorer la rémunération des médecins », fait savoir le Synamed. Et de noter que cela fait dix mois, sans qu'aucun acte administratif ne soit pris en faveur des médecins, avec plus de dix mille médecins Nouvelles unités, non reconnus par la Fonction publique et près de mille sept cent six médecins du fichier Bibwa non payé. « Aucun médecin n'a été aligné en janvier dernier et ne le sera au troisième trimestre de l'année en cours », a souligné le Synamed, qui note que les travaux de Bibwa ont totalement échoué.

Lucien Dianzenza

BASKETBALL MONDIAL 2023

RDC, Tunisie, Soudan du Sud et Cameroun dans le dernier carré

En dépit de la défaite contre l'Égypte en dernière journée de la troisième fenêtre des éliminatoires de la Coupe du monde, l'équipe de la République démocratique du Congo (RDC) de basketball a composé son ticket pour la quatrième fenêtre des éliminatoires, partageant le groupe avec la Tunisie.

Les Léopards basketball messieurs de la RDC ont été battus par les Pharaons d'Égypte, par 58 points à 80, en troisième journée de la troisième fenêtre des éliminatoires de la Coupe du monde prévue en Indonésie, Philippines et Japon en 2023. Mais les joueurs du coach français Thomas Drouot avaient, dans les deux premières journées, dominé les Kényans par forfait (20 points à 0) et les Sénégalais par 72 points à 60. Aussi se sont-ils qualifiés pour la quatrième fenêtre des éliminatoires programmée le 26 et 28 août prochain à Tunis.

La RDC se retrouve de ce fait dans un groupe bien plus relevé avec la Tunisie, le Cameroun et le Soudan du Sud. Elle débutera cette fenêtre en affrontant les Lions in-



Makela Mutuale et ses coéquipiers devront batailler dur pour arracher la qualification à la Coupe du monde

domptables du Cameroun, avant de s'opposer un jour après aux Sud-Soudanais. Enfin, la RDC jouera le 28 août contre l'équipe favorite du groupe, la Tunisie. La

cinquième fenêtre (manche retour) est prévue du 24 au 26 février 2023, en principe à Kinshasa, si le pays accepte d'accueillir cette étape de la compétition, lui qui brille

par un déficit criant en infrastructures.

Selon certains analystes, la RDC a la possibilité de solliciter l'organisation de ces matches au complexe spor-

tif de Kintélé, à Brazzaville. Outre la problématique des infrastructures, l'on devra étoffer l'effectif des Léopards pour ce dernier raid des éliminatoires. Aussi aura-t-on de l'expérience, du talent et du niveau des joueurs tels que Jonathan Kuminga, champion de la NBA avec Golden States Warriors de San Francisco, Christian Eyenga, ou encore Bismack Biyombo, etc., afin de capitaliser les chances de qualification des Léopards à une phase finale de la Coupe du monde.

Notons que les deux meilleurs de chacun des deux groupes et la meilleure troisième s'approprient les cinq billets qualificatifs pour représenter l'Afrique à ce rendez-vous mondial à l'extrême orient, en 2023.

M.E.

CHINESE BRIDGE

Destinée Amour Tsiba Ndzeli et Saël Sabin Batantou vainqueurs de l'édition 2022

Les résultats de la finale de la compétition de la langue chinoise « Chinese Bridge », qui avait mis aux prises dix candidats par catégories, le 4 juin dernier, à l'Institut Confucius de l'université Marien-Ngouabi, sont tombés le 2 juillet. Destinée Amour Tsiba Ndzeli (étudiante) et Saël Sabin Batantou (élève), vainqueurs, participeront à la compétition internationale qui aura lieu en Chine pour le compte du Congo.

C'est pour la septième fois que cette compétition de la langue chinoise (qui est à sa vingt-unième édition pour les étudiants et quinzième édition pour les élèves au niveau mondial) est organisée en République du Congo. Pour cette édition 2022, une quarantaine d'étudiants et une cinquantaine de lycéens ont pris part à la présélection qui a débuté le 14 mai pour les élèves et le 26 mai pour les étudiants. Au finish, dix étudiants et dix élèves (en fonction des catégories) ont été retenus pour prendre part à la finale, dont les épreuves ont porté sur la culture chinoise, notamment sur le discours en chinois et la démonstration

de l'art chinois. « Chaque année, le gouvernement chinois organise une compétition internationale de sa langue. Elle regroupe quasiment tous les pays du monde entier en Chine. En prélude à cela, nous, au niveau du Congo, avons procédé d'abord à la présélection jusqu'à retenir deux candidats qui iront représenter le pays en Chine, un de la catégorie étudiant et l'autre de la catégorie élève, sont de Brazzaville. Aujourd'hui, nous avons procédé à la cérémonie de remise des prix aux gagnants de cette compétition », a signifié le directeur congolais de l'Institut Confucius, Antoine

Ngakosso. Il s'agit de Destinée Amour Tsiba Ndzeli, étudiante au Confucius de Brazzaville et de Saël Sabin Batantou, élève au lycée Chaminade, qui ont obtenu respectivement les notes de 94,33 et de 89.

Les vainqueurs ont reçu des présents, à l'instar des ordinateurs portatifs HP pour les deux vainqueurs, les téléphones Android pour les cinq premiers, et les valisettes pour ceux qui ont occupé les rangs de 6 à 10. Les finalistes de Pointe-Noire recevront leurs présents sur place, a annoncé le directeur chinois de l'Institut Confucius.

La particularité de « Chinese Bridge » de cette année, c'est que les candidats sont un

peu plus jeunes que ceux de l'année dernière. En moyenne, ils ont un niveau de la langue chinoise plus élevé. Les élèves et étudiants parlent couramment la langue chinoise, cependant, ils accusent encore quelques difficultés concernant la culture chinoise. Alors que pour bien apprendre une langue étrangère, c'est toujours mieux d'apprendre aussi la culture de cette langue, a souligné le directeur chinois de l'Institut Confucius, Wang Yong Kang. A titre de rappel, « Chinese Bridge » est organisée pour promouvoir la langue et la culture chinoises, et favoriser les échanges culturels entre la Chine et d'autres pays.

Pour sa part, Antoine Ngakosso a profité de l'occasion pour annoncer que cette année l'Institut Confucius va célébrer son dixième anniversaire. Initialement prévu au mois de juin, l'événement est ramené au mois d'octobre. « Nous invitons ici à l'Institut Confucius de l'université Marien-Ngouabi les autorités et autres personnalités de ce pays. Une autre étape est prévue à Pointe-Noire, parce que nous avons une antenne là-bas. C'est également l'occasion d'annoncer que l'Institut Confucius reprend ses activités, le 3 octobre prochain », a-t-il indiqué.

Bruno Okokana

RUMBA MOKILI MOBIMBA

Trois jours de festivités à la Place de la gare

L'univers musical que propose la manifestation populaire organisée de concert par les Festivals Fire et Rumba parade s'étend sur plusieurs générations avec Zaïko Langa Langa, Koffi et le Quartier Latin, Barbara Kanam, Héritier Watanabe, Roga Roga, Djoson Philosophe, Ibrator, Gally Garvey, Innoss'B, Chimelle Folo, Air Liziba et DJ Amaroula pour célébrer diversement cette pratique artistique centenaire, fierté des deux Congo, du 8 au 10 juillet.

Féru et fervents défenseurs de la rumba sont au centre de l'organisation. Réunis autour de la conférence de presse tenue dans les nouveaux locaux du centre culturel belge, ce lundi 4 juillet, ils ont annoncé la couleur du festival du week-end. Voulu plus faste que les éditions précédentes tenues au même endroit Rumba Mokili mobimba s'inscrit dans le devoir de valorisation et pérennisation de la rumba comme patrimoine de l'humanité.

Comme souligné par le Pr Yoka, la rumba, « passion de vivre » est, témoin et témoignage du quotidien qu'il ponctue et rend plus agréable à vivre. Pour ce faire, quoi de plus naturel que de la rendre dans son ambiance naturelle. Car, la rumba ne se conçoit pas sans la mode, la gastronomie, qui l'accompagnent et participent à cet art de vivre qu'elle est. Cette atmosphère sera également traduite à travers les arts plastiques qui se joignent à la manifestation avec la participation des œuvres de l'exposi-



Conférence de presse de présentation de Rumba Mokili Mobimba (Adiac)

tion Rumb'art.

Le répertoire, lui, va s'étendre sur le palpitant parcours de la rumba des origines à nos jours. L'affiche déjà variée est constituée des légendaires icônes internationales, notamment Zaïko, Koffi et Barbara Kanam qui recevront leurs pairs de Brazzaville, Roga Roga et Djoson Philosophe accompagné de son Super Nkolo Mboka. La jeune génération dans laquelle se démarquent Héritier Watanabe, Ibrator

Mpiana, Innoss'B, Gally Garvey auxquels s'ajoutent des interprètes de talent à l'instar de Chimelle Folo et du groupe Air Liziba, ainsi que DJ Amaroula. De l'évocation des tubes et classiques intemporels, en passant par les nombreuses générations qui l'ont alimenté et nourri diversement au fil des ans, jusqu'à ses tubes nouveaux dans l'air du temps qui donnent une coloration nouvelle à cette rumba qui n'a de cesse de charmer, tout y sera.

Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges avec ces musiciens des jeunes générations qui ont le génie de remettre au goût du jour les chants d'autrefois.

Rencontres scientifiques et ateliers

Puiser dans le riche vivier des pères de la rumba donne une nouvelle jeunesse à des titres qui finalement ne feront jamais leur temps mais resteront dans le temps pour contenter les mélomanes de

tous les âges.

Outre les concerts, rencontres scientifiques et ateliers de renforcement de capacité sont organisés autour du festival. Brain Tshibanda a annoncé une formation en son et lumière des techniciens des provinces. « Nous avons pris l'habitude de former des techniciens locaux, de Kinshasa et des provinces afin qu'ils soient en mesure de porter de gros projets afin que l'on ne fasse pas toujours appels à des étrangers lorsque le besoin se présente », a expliqué le directeur adjoint du Centre Wallonie-Bruxelles.

Une soirée de gala est prévue la veille du lancement de la manifestation, le 7 juillet. Prélude au Festival, elle entend rendre honneur aux précieux acteurs de la rumba qui mettent leur énergie à la façonner afin de préserver le rayonnement qu'on lui connaît dans le monde. A l'occasion, des prix seront remis à certains d'entre eux, a dit Didier M'pambia.

Nioni Masela

NÉCROLOGIE



La Direction générale des Dépêches de Brazzaville et son personnel informent les parents, amis et connaissances du décès de Joseph Kinfounia, « Papa Djo » pour les intimes, chauffeur à la retraite, survenu le 28 juin à Brazzaville des suites d'une longue maladie.

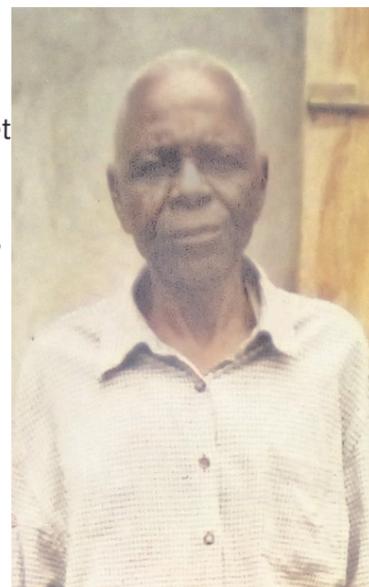
La veillée mortuaire se tient à Mayanga, au quartier Vouela, après la cité de l'OMS. Référence arrêt Maison-Blanche.

La date des obsèques est fixée au vendredi 8 juillet selon le programme ci-après :

- 9h00 : levée de corps à la morgue de Makélékélé ;
- 10h00 à 12h00 : recueillement sur place ;
- 13h00 : départ pour le cimetière Wayako ;
- 16h00 : fin de cérémonie.

La famille Batika, Gaeth Batika, agent Conseimo, et tous les enfants informent parents, amis et connaissances du décès de leur père, oncle et grand-père Benoît Batika, survenu le 28 juin 2022 à Brazzaville.

La veillée mortuaire a lieu au n°46 de la rue Ngamaba à Makélékélé (Réf. Arrêt Saï-Saï). La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



IN MEMORIAM



6 juillet 2020 – 6 juillet 2022
Ilya deux ans, jour pour jour, que disparaissait sous nos regards impuissants Philippe Okombi.

En ce jour mémorable de triste anniversaire, la famille vient exprimer sa gratitude envers le Tout-puissant qui nous avait gratifiés ce don de vie. Aussi, nous tenons par cette occasion, à remercier une fois de plus, la famille, les amis et connaissances qui nous ont soutenus lors de cette triste réalité.

Grand merci pour votre élan de solidarité, votre soutien multiforme et indéfectible.

Philippe Okombi, nous n'oublierons jamais tes conseils, ta générosité spontanée, ton amabilité, bref tes souvenirs qui resteront gravés à jamais dans nos cœurs meurtris. *

Que le Dieu de miséricorde te prenne en pitié, t'accorde une place dans sa demeure éternelle et exauce tes prières pour la famille que tu as laissée sur terre. * Dieu a donné, Dieu a repris, que ton âme repose en paix.



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente:** Une sélection unique de la **LITTÉRATURE CLASSIQUE** (africaine, française et italienne)

Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations :**

Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace
Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.

Les Dépêches de Brazzaville 84 Boulevard Denis Sassous N'Gusso
immeuble les manguiers (Mpila) Brazzaville République du Congo

Ouvert
DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



LÉGISLATIVES 2022

La force publique aux urnes

Comme cela a été prévu, les agents de la force publique à Pointe-Noire ont effectivement accompli leur devoir civique avant la population civile, en allant voter, le 4 juillet, dans les six centres retenus dans la ville, soit un centre par arrondissement, et dans celui de la communauté urbaine de Tchiamba-Nzassi.

Les centres ont été notamment le collège Jean-Félix-Tchicaya (arrondissement 1 Emery-Patrice Lumumba), l'école primaire Saint-Jean-Baptiste (arrondissement 2 Mvou-Mvou), l'école primaire 31-juillet (arrondissement 3 Tié-Tié), le CEG Moe-Poaty (arrondissement 4 Loandjili), l'école primaire de Siafoumou (arrondissement 5 Mongo Mpoukou), le collège agricole CEMA (arrondissement 6 Ngoyo) et l'école de Tchiamba dans la communauté urbaine de Tchiamba Nzassi. Au niveau de l'école primaire Jean-Baptiste, à 13 heures, la moitié des électeurs des deux bureaux avait déjà voté.

Après avoir vérifié leur noms sur les listes, les agents de la force publique, certains vêtus de leur uniforme et d'autres en civil, sont passés, tour à tour, par l'isoloir avant d'introduire les bulletins et les listes des candidats de leur choix dans l'urne en présence des représentants des différents candidats très attentifs et vigilants. Eugène Pemolot, président du bureau n°2, a confié : «Les gens viennent voter tranquillement et tout se passe bien. Nous sommes là depuis 6 heures mais à c'est à 8 heures que tout a commencé». Si dans certains centres comme

Saint-Jean-Baptiste, les scrutins se sont déroulés timidement, au collège agricole CEMA et au collège Jean-Félix-Tchicaya, par contre, on a noté une affluence bien ordonnée et disciplinée. Cette affluence est due au fait qu'il y a eu plus d'inscrits dans ces arrondissements.

Le scrutin se passe dans le calme

Le vote spécial anticipé des agents de la force publique s'est déroulé dans le calme et dans le respect des règles. A Mvou-mvou, dans le deuxième arrondissement de Pointe-Noire par exemple, le vote s'est déroulé à l'école primaire Saint-Jean-Baptiste. Doté de deux bureaux de vote, dans ce centre, le vote a commencé dès 8 heures du matin dans le premier bureau. Et sur les 255 inscrits, 132 éléments ont à partir de 13 heures accompli leur devoir citoyen sous l'œil vigilant des représentants de tous les candidats dans le deuxième bureau par contre, sur 88 inscrits, 40 avaient déjà à partir de 13 heures satisfait au vote. Le scrutin dont la fermeture des bureaux se déroule sans incident et la fermeture des bureaux est prévue pour 18 heures.



Un élément de la force publique accomplissant son devoir citoyen

Les militaires votent sous le signe de la discipline au centre Tchicaya primaire

les trois bureaux de vote du centre Tchicaya primaire dans le premier arrondissement Emery

Patrice Lumumba se sont ouverts à 7 heures et l'on pouvait apercevoir une affluence disciplinée des hommes en uniformes venus tous pour accomplir leur devoir civique. Pour Etou Thomas, président local de la commission

nationale des élections indépendantes, le vote se déroule normalement dans ce centre. Ainsi, a-t-il signifié, 2162 électeurs sont attendus à Pointe-Noire répartis à travers six centres de vote.

Prisca, Séverin et Prosper

11^e ÉDITION DE LA GUINGUETTE AFRICAINE

Ladis Arcade dévoile son nouvel album

La guinguette africaine de Suresnes(France) démarre sa programmation avec une exclusivité : la présentation officielle du nouvel album À part ça, tout va bien ! de l'artiste-musicien Ladis Arcade.

Les visiteurs du rendez-vous estival de Suresnes auront la primeur de découvrir, en avant-première, l'opus de l'artiste congolais Ladis Arcade : « C'est un album de 10 titres contenant de belles rumbas, de quoi réchauffer les cœurs », confie l'auteur. Et d'expliquer, lors de ses premières interviews, que les mélomanes retrouveront également un mixage de plusieurs styles musicaux allant de la rumba à la folk music sans oublier, bien sûr, les rythmes fondamentaux du Bassin du Congo. Il convie chaleureusement les estivants à découvrir cette œuvre par eux-mêmes et à se faire leur propre opinion quant au travail réalisé, au lieu de se contenter de «Oh kamboooo !», littéralement en lari, «les on dit !».

Dans le cadre de la planification de la promotion de cet album, les fans, hors de la zone de Suresnes, pourront suivre l'actualité par un clip relayé par les réseaux sociaux et par de spectacles à venir. Quoi de plus naturel que de faire une place belle à la rumba de la part de celui qui, depuis 2013, cumule des distinctions pour ses productions musicales. Pour son album Bidilu, il avait été primé tout d'abord par le jury du «Tam-Tam d'or» présidé par le journaliste Médard Milandou. Ce Prix lui avait été remis à l'époque à Paris 7^e, dans les locaux de la Librairie Galerie Congo/Les Dépêches de Brazzaville.

Deux ans avant l'inscription, le 14 décembre 2021, de la rumba congolaise sur la liste représentative du patrimoine culturel et immatériel de l'humanité par l'Unesco, Ladis Arcade avait gagné, en 2019, le Prix «Kin Malebo awards» à Kinshasa.

Au-delà du 9 juillet, la programmation des festivités de la guinguette africaine de Suresnes, qui s'étendra jusqu'au 29 août, fera un large écho à ce nouvel album, promettent les organisateurs.

Marie Alfred Ngoma

RETROUVEZ-MOI À
LA GUINGUETTE DE
SURESNES

LE SAMEDI 9
JUILLET À PARTIR
DE 15H

VOTRE ALBUM SERA BIENTÔT
SUR LE SITE
WWW.LADIS-ARCADE.COM

LE CONGO A DU CHŒUR

Dix-sept chorales attendues à la troisième édition

Le président de la Fédération des chorales du Congo-Brazzaville (FCCB), Ghislain Pambou, a annoncé le 1er juillet, au cours d'une conférence de presse qu'il a animée à l'Institut français du Congo (IFC) de Brazzaville, que dix sept chorales sont retenues pour la troisième édition du concours «Le Congo a du cœur».

Absent pendant deux ans, à cause de la pandémie de Covid-19, le concours des chorales «Le Congo a du cœur» revient sur la sellette en sa troisième édition du 5 au 9 juillet dans la salle Savorgnan de l'IFC. En prélude à cette messe musicale, la FCCB par le biais de son président, Ghislain Pambou, également chef du chœur Crédo, a notifié que le but de ce concours est de promouvoir cet art (chants chorales) dans lequel les Congolais excellent, et d'améliorer la capacité de chaque chorale.

Partenaire de l'événement, l'IFC, par le truchement de Barbara Pamou, chargée à la communication, a indiqué qu'il a organisé une conférence de presse en partenariat avec les organisateurs de ce concours. Cette conférence a porté sur le lancement officiel de la Fédération des chorales du Congo Brazzaville (FCCB) puis la reprise du concours de chorales «Le Congo a du cœur». « *Le concours de chorales "Le Congo a du cœur" est de retour pour sa troisième édition. Nous profitons donc de cette conférence de presse pour annoncer les nouveautés au niveau de l'Institut français du Congo, notamment au niveau de l'or-*

ganisation de ce concours », a souligné Barbara Pamou.

Pour cette troisième édition, un tirage au sort a été effectué au cours duquel dix-sept chorales venues du sud du Congo ont été retenues. Il s'agit des chorales de Dolisie, Sibiti, Pointe-Noire et Brazzaville. Ces groupes seront en compétition pendant cinq jours sur la scène de la salle Savorgnan de l'IFC. Après les prestations des chorales, un jury international va apprécier leur talent et leur créativité.

Quant aux objectifs de ce concours, son initiateur, Ghislain Pambou, estime qu'il s'agit aussi d'améliorer, d'apporter un plus, et de donner plus de performance aux chefs de cœur, parce qu'ils sont les patrons et participent à l'épanouissement de la culture congolaise. Ils ne peuvent pas être à l'écart, plutôt présents. D'où la création de la fédération pour travailler autour de l'unité des chorales, a-t-il expliqué.

La sortie officielle de la Fédération des chorales du Congo Brazzaville a été marquée par une prestation scénique de trois chorales, notamment la chorale Colombe de feu, la chorale Cardinal Emile-Biyenda, la chorale Flamme de l'esprit. Occasion



La chorale Flamme de l'esprit sur la scène de l'IFC/Adiac

pour ces chorales d'enflammer le public par une ambiance sans pareille, égayant plus d'un mélomane.

Exprimant sa joie, Ghislain Pambou a dit : « *Ce n'est pas facile de marcher seul surtout quand la route est longue, mais c'est toujours bien d'être ensemble à deux ou à trois. Hier, on se retrouvait pour des concerts mais ce n'était pas une force pour nous. Aujourd'hui, nous*

disons grand merci pour la naissance de cette fédération qui sera un centre pour nous, un cadre de discussion, et de partage. »

Et de poursuivre : « *La création de la fédération des chorales du Congo Brazzaville, qui a fait sa sortie officielle aujourd'hui, n'est que le fruit du grand concours "Le Congo a du cœur". Grâce à l'Institut français du Congo, on a pu lancer les cho-*

rales chant Noël, le Congo a du cœur. Merci encore à l'IFC »

Au terme de la conférence de presse, le président de la FCCB a profité de l'occasion pour remercier aussi tous ceux qui ont travaillé avec lui pour la mise en place de cette fédération, à l'instar du responsable du Projet ; du responsable Marketing et Communication, et du responsable des Actions sociales.

**Bruno Okokana
et Mira Boussiengué (stagiaire)**

TOURNOI UBA FUTSAL LIGUE

Les favoris se détachent

La troisième journée a donné les premières indications quant aux potentiels favoris pour la consécration finale. Les équipes d'UBA Bank, de la Mucodec, d'Ecobank et du Fonea semblent déjà dessiner le tableau du dernier carré de la compétition.

UBA Bank sponsor officiel de la compétition ne fait pas de détails dans sa propre compétition. Après avoir atomisé Fonea 7-1 puis battu MTN 3-1, cette équipe a poursuivi sa série en dominant le 2 juillet NSIA Vie 5-0. « *Nous étions déterminés puisque nous nous sommes fixés comme objectif de consolider la première place parce que nous avons gagné nos deux premiers matches. Il fallait continuer dans cet élan pour gagner le troisième match afin d'aborder la deuxième phase avec beaucoup d'ambitions. La détermination et la préparation ont fait notre force* », a déclaré Abraham Agbakoso Mbée, le capitaine d'UBA. « *Nous avons eu une bonne organisation à la première mi-temps. Nous avons failli en seconde mi-temps mais nous ne nous décourageons pas car il nous reste encore un match. Nous ferons le nécessaire pour l'emporter* », a ajouté Brice Malonga



L'équipe d'UBA Bank/Adiac

pour le compte de NSIA Vie. Pour son deuxième match de la compétition, Mucodec déjà brillante face à RDM a infligé la même sanction à NSIA non vie (8-0). Elle possède la meilleure attaque de la compétition avec seize buts en deux rencontres et aussi la meilleure défense (aucun encaissé). De quoi nourrir les ambitions selon son capitaine Pa-

trick Miyouna. « *Nous sommes une équipe. Nous avons l'habitude de jouer. La suite de la compétition nous rassure davantage. Nous allons poursuivre avec ce score. L'attaque a été notre point fort mais aussi la défense qui s'est illustrée. Nous sommes prêts à répondre à n'importe quel défi. Tel que c'est parti, rien n'est exclu que*

nous remportons le trophée », a-t-il souhaité.

Ecobank a peiné mais a assuré l'essentiel face à RDM 3-2. Elle signe sa deuxième victoire depuis le début de la compétition après le 6-2 infligé à NSIA non vie. La prochaine rencontre face à la Mucodec s'annonce décisive pour les deux équipes qui cherchent chacune la passe à trois. « *Nous*

avons eu beaucoup de difficultés face à une très bonne équipe très joueuse de RDM. On avait à cœur l'envie de gagner ce deuxième match pour se mettre à l'abri. L'essentiel était les 3 points. Nous les avons pris, mais nous avons encore un match de retard contre la Mucodec. Nous voulons l'emporter aussi parce que l'objectif était de remporter tous nos trois matches pour aller au second tour », a souligné Frejia Nakavoua, capitaine d'Ecobank.

« *L'équipe adverse était très forte pour nous, c'est donc logique qu'elle l'emporte. Nous avons failli surtout en défense. Nous allons travailler pour améliorer la performance afin de gagner le dernier match* », a commenté Mardel Mpio gardien de RDM.

Notons que dans le dernier match de la journée, le Fonea a dominé MTN 5-3. C'est la deuxième victoire du Fonea contre une pour MTN.

James Golden Eloué